

Vivre ensemble à Batignolles

Prochaines assemblées générales de
l'Eglise protestante unie des Batignolles et
de l'Entraide, le dimanche 20 septembre.

voir p 9

| | |
|--|----|
| Édito | 1 |
| Activités Jeunesse et adultes | 2 |
| Activités de rentrée | 3 |
| Retour sur le confinement | 4 |
| La domiciliation | 5 |
| Rencontre | 6 |
| L'Entraide | 7 |
| De nouveaux outils de communication | 8 |
| Assemblées générales | 9 |
| Dans les familles | 9 |
| Prière | 10 |
| Parcours biblique | 11 |
| Agenda - Charte sanitaire | 12 |



Contacts

Eglise protestante unie de Paris-Batignolles
44, bd des Batignolles- Paris 17^e
Tél. 01 43 87 69 49
templesbatignolles@gmail.com

Culte tous les dimanches à 10h30
(culte supl. à 18h le premier
dimanche du mois)

Secrétariat

mardi : 9h-12h30 et 14h-17h30
mercredi et vendredi : 9h-12h30

Pasteur

Jean-Marie de Bourqueney
jmdebourqueney@gmail.com
Tél. 01 43 87 26 95
Port. 06 01 20 66 36

Bureau du conseil presbytéral

Président : Vincent Guéguen
Vice-présidente : Elisabeth Gressin
Vice-président : Xavier Ranson
Trésorier : Bernard Scotto
Secrétaire : Monique Stengel

www.egliseprotestantebatignolles.org

ÉDITO

Au milieu du gué

La rentrée qui se profile devant nous est un peu particulière. Il ne s'agit pas comme d'habitude, de « simplement » trouver un nouvel élan pour reprendre un certain rythme après la pause estivale ; cette année, il va s'agir de trouver un nouveau rythme. Après la rupture liée au confinement, après un mode de fonctionnement un peu hésitant du fait des contraintes pendant la phase de déconfinement, nous entrons dans une période sans doute encore longue au cours de laquelle il va falloir trouver le juste milieu entre confiance et prudence. Confiance, pour reprendre nos différentes activités d'Eglise, donner à chacun de l'énergie sur son chemin de foi, et renouer avec le plaisir de se retrouver « en vrai » comme disent les plus jeunes. Prudence, pour le faire avec bienveillance, c'est-à-dire dans des conditions qui ne surexposent personne, et en particulier les plus fragiles, face au risque d'un virus dont nous ne sommes pas débarrassés. Cette rentrée va peut-être aussi avoir le goût du paradoxe. D'un côté, nous aimerions pouvoir reprendre les choses « comme avant », pour retrouver nos marques et le confort de nos habitudes. D'un autre côté, cette crise sanitaire, comme toutes les crises, a permis de remettre

en cause certains modes de fonctionnement, voire certains modes de vie, et a ainsi parfois nourri un désir de changement. Elle a aussi permis de créer de nouvelles manières de vivre l'Eglise qui, au-delà du contexte très spécifique, peuvent mieux correspondre aux aspirations de certains d'entre nous. Et nous voilà donc un peu au milieu du gué, sans vouloir tout à fait revenir au monde d'avant, la crise ayant révélé certaines imperfections, et sans avoir encore de vision très claire du nouveau monde – ce n'est pas parce qu'on a identifié ce qui ne va pas qu'on sait ce qu'il faut faire...

Cet entre-deux m'évoque le moment où les disciples de Jésus se retrouvent seuls sur une barque, au milieu d'un lac agité par le vent (Mat. 14). Ils ont choisi de suivre Jésus mais se retrouvent dans une situation où ils le précèdent, sans savoir exactement où ils vont. Dans ce contexte, tout peut devenir effrayant : lorsque Jésus marche sur l'eau, ils prennent peur en le confondant avec un fantôme... Mais ce passage est porteur de beaucoup d'espoir puisqu'il montre que Pierre peut toujours compter sur Jésus. Lorsqu'il a la foi, il marche lui-même sur l'eau ; lorsqu'il est pris par le doute, il est secouru par la main de Jésus. Soyons

prudents donc, mais gardons confiance, même si nous ne savons pas exactement où cette nouvelle année nous conduit.

L'ensemble de nos activités va reprendre au mois de septembre le plus normalement possible, et nous espérons nous retrouver nombreux (masqués) lors du culte de rentrée le 13 septembre, qui sera également un culte d'offrande. Nous aurons en outre le plaisir de revoir Jean-Marie, qui fera une petite entorse à son temps sabbatique, pour vivre ce moment avec toute la paroisse.

Laissons-nous guider par l'Evangile et tous ensemble, faisons vivre l'Eglise !

Vincent Guéguen

Miniglise

Tous les dimanches en période scolaire (sauf vacances et ponts), les enfants sont pris en charge pendant le culte par un ou deux animateurs qui leur proposent des activités d'éveil à la foi, en fonction du nombre et de l'âge des participants. Il est demandé aux parents de s'inscrire pour l'encadrement au moins une fois dans l'année. Les volontaires, jeunes et moins jeunes, pour assurer la miniglise, sont les bienvenus. Il s'agit de se rendre disponible pendant le culte un dimanche ou plus dans l'année.

Pour tout renseignement :
Micheline Godard
poudiougogodard@orange.fr

Découverte biblique

Pour les enfants de 7 ans à 10 ans.
Un dimanche par mois, de 10h15 à 12h ou 14h.
Un programme sur quatre ans pour acquérir une culture biblique et une réflexion personnelle. Voir p. 3
Dates : 11 octobre, 15 novembre, 12 décembre à 14h (répétition), 13 décembre (fête de Noël)

Contact :
Edwige Amados ;
edwigebaeta@yahoo.fr

Catéchisme

Jeunes : niveau 6e/5e/4e/3e
Cette année, nous allons modifier la forme et le fond du catéchisme. Ce sera un dimanche par mois (le même que celui de la découverte biblique), de 10h15 à 14h. une fois par trimestre nous aurons une sortie extérieure (qui peut nous prendre plus de temps).
Voir p. 3
Dates : 11 octobre, 15 novembre, 12 décembre à 15h30 (répétition), 13 décembre (fête de Noël)

Contact :
Vincent Guéguen ;
vincent_gueguen@orange.fr

Scoutisme Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France

Faire l'expérience de la vie dans la nature, participer à des grands jeux sans oublier un éveil à la spiritualité et à la réflexion !
- Au programme des louveteaux (garçons et filles de 8 à 12 ans):
une sortie ou un week-end tous les mois, un camp d'été.
- Au programme des éclaireurs (garçons et filles de 12 à 16 ans):
une sortie ou un week-end tous les mois, un camp d'été.

Contact :
Xavier Ranson
x.ranson@wanadoo.fr
www.eeudf.org

Groupe de jeunes

Le groupe de jeune est destiné aux 15-20 ans. Il y aura des activités différenciées par groupes d'âge, mais le but principal est de préparer notre futur deuxième voyage au Togo.

Responsable :
Stéphane Godard :
06 37 69 42 02

Groupe de prière

Ouvert à toute personne souhaitant vivre et partager un moment de recueillement.
Le lundi à 19h, tous les 15 jours, au temple (bureau du pasteur).
Lors de la soirée, lecture d'un texte biblique qui permet de méditer, discuter et échanger et ensuite prière et intercession avec des chants de louange entre chaque prière.

Coordinatrice :
Monique Stengel
01 45 72 31 00

Chorale

Tous les mardis à 19h30, la chorale est ouverte à tous, pour chanter des cantiques.

Contact :
Georges Kakpo
gkakpo@gmail.com

Vingt et un siècles de théologie

Cycle de formation théologique.
Voir p. 3.

Responsable :
Jean-Marie de Bourqueney
06 01 20 66 36
jmdebourqueney@gmail.com

Etudes bibliques

Sur le livre biblique de Qohèleth (ou « l'Ecclésiaste ») Voir p. 3
Dates : 12 et 26 septembre, 10 et 24 octobre, de 10h30 à 12h

Contact :
Pasteure Florence Couprie
06 75 85 84 88
couprie.f@wanadoo.fr

En fonction des règles sanitaires qui peuvent évoluer, se renseigner auprès des responsables avant chaque activité.

Culte de rentrée :
13 septembre
à 10h30

Groupe ACAT

Action des chrétiens pour l'abolition de la torture
La prière au cœur de l'action.

Réunions mensuelles au temple.
L'ACAT proclame l'éminente dignité de l'être humain qui est le fondement des droits de l'Homme. Elle défend les valeurs universelles des droits de l'homme et du droit humanitaire et la nécessité de les respecter.
Sa mission est strictement définie :
- Combattre la torture
- Abolir les exécutions capitales
- Protéger les victimes

Contact :
Violette Ledoux
violette.ledoux@orange.fr

Solidarité chrétienne des Batignolles

« SOLIDARITÉ CHRÉTIENNE des BATIGNOLLES » est une association œcuménique regroupant des paroisses catholiques et protestante du quartier.
Trois fois par semaine, S.C.B. propose des repas à des personnes en situation « précaire » :
- le samedi à Saint-Joseph des Epinettes,
- le mardi à Saint-Michel
- le jeudi au temple.

Contact :
Elisabeth Groeber :
06 19 16 97 85

« Carrefour »

Nous allons faire réfléchir et travailler tous les groupes de la paroisse et chacun-e d'entre vous sur un sujet de société. Nous recueillirons les avis, les questions et des spécialistes du sujet apporteront leurs éclairages à partir de vos remarques.

Entraide des Batignolles

L'association d'entraide de la paroisse protestante des Batignolles assure, grâce à l'action efficace de ses bénévoles, un service de secours mutuel pour les personnes connaissant une situation difficile.
Elle remplit trois missions principales :
- Rendre visite aux malades et aux isolés ;
- Aider financièrement les paroissiens en difficulté ;
- Donner une adresse postale aux demandeurs d'asile, malades étrangers, aux Français sans domicile stable ;

Contact :
Bernard Rothé
01 45 22 94 62
entraide.batignolles.epub@gmail.com

Culte du dimanche soir

Chaque premier dimanche du mois, nous vous proposons un second culte, à 18h, dont la forme pourra varier. Un culte revisité à un horaire décalé !

« Temps sabbatique du pasteur »

Le pasteur Jean-Marie de Bourqueney est actuellement en temps sabbatique, avec un projet d'écriture et de ressourcement, jusqu'au 31 octobre. Toutes les activités sont assurées.

En cas de besoin pastoral, vous pouvez faire appel à la pasteure Florence Couprie :
06 75 85 84 88 / couprie.f@wanadoo.fr

Suivre l'Eglise protestante unie des Batignolles et être informés

- sur la page Facebook - @EPUBatignolles
pour partager des événements de notre paroisse, des liens et des photos.
Allez « aimer » notre page et ses publications pour être informés.



- sur le site web, www.egliseprotestantebatignolles.org
pour retrouver les liens des cultes en ligne, les actualités, les activités, les journaux en téléchargement ...

- sur YouTube, [EPU Temple des Batignolles](https://www.youtube.com/epu-temple-des-batignolles)
pour retrouver les cultes en ligne, les conférences, ...

- en recevant la newsletter sur votre e-mail préalablement renseigné au secrétariat
pour recevoir très régulièrement les dernières actualités, .

ACTIVITÉS ET FORMATIONS



Catéchèse et scoutisme

ATTENTION : la procédure d'inscription est modifiée, pour raison sanitaire. Si vous voulez inscrire votre enfant à la découverte biblique ou au catéchisme, veuillez envoyer un mail au secrétariat (templadesbatignolles@gmail.com) en précisant : Découverte biblique ou catéchisme, Nom, prénom et date de naissance, classe scolaire, Nom du/des parent(s), adresse postale, adresse mail, numéro de tél portable. Si l'enfant a un portable, son numéro aussi.

• Découverte biblique (primaire) :

L'objectif de la découverte biblique est de faire découvrir, au travers des textes bibliques, la richesse de cette culture et de donner des repères. C'est aussi un éveil à la curiosité, à la découverte de soi, de sa propre spiritualité, des autres, et, peut-être, d'un Autre, toujours présent. L'apport du jeu et des animations pratiques nous permettent d'illustrer ces thèmes. Le programme, sur quatre ans, permet de couvrir l'essentiel de la Bible.

Séances, de 10h15 à 12h : 11 octobre, 15 novembre, 12 décembre à 14h (répétition de Noël), 13 décembre (fête de Noël)

• **Catéchisme (collège) :** Que cherchons-nous à transmettre à nos jeunes ? Nous vous proposons une catéchèse adaptée à la vie, vécue au jour le jour, en faisant résonner les textes bibliques en nous. Cette année, nous allons nous laisser guider par l'évangile de Marc, le plus court, pour nous laisser interroger par le texte.

Séances, de 10h15 à 14h : 11 octobre, 15 novembre, 12 décembre à 15h30 (répétition de Noël), 13 décembre (fête de Noël)

• **Groupe de jeunes :** contacter le responsable, Stéphane Godard (cf. p.2)

• **Scoutisme :** se renseigner auprès du référent

Animées par la pasteur Florence Couprie. Sur le livre biblique de Qohélet (ou l'Ecclésiaste).

Dates : de 10h30 à 12h les samedis 12 et 26 septembre, 10 et 24 octobre

Qohélet, le prêcheur, le sage, le philosophe, le dépressif, l'athée : que de noms pour celui qui a rédigé ce texte que nous aurions pu ne pas connaître. Il est parfois jugé peu sérieux quant à l'expression de la foi, par son pessimisme loin de l'espérance attendue dans la Bible. Il date de la période maccabéenne, lieu et temps de rencontre entre les deux civilisations hellénistique

Études bibliques

et hébraïque. Avec Hérodote et Platon, c'est la naissance de l'individu, de celui qui dit « je ». Le texte se démarque des autres écrits par ce « je » qui questionne, exprime ce que lui a expérimenté, et se dégage donc d'un carcan de vérités transmises. Ce livre parle d'éphémère, de joie, d'illusions ... Il est ouvrage de philosophie témoignant de ce questionnement qui refuse les mirages réconfortants de spéculations d'origine religieuse. Il peut être lu sans y voir aucune marque d'athéisme, autorisant chaque lecteur à s'interroger, à reconsidérer ce qui constitue le cœur de sa foi.

Nuit de la parole 2020

« L'Église de demain dans le monde de demain ! »

Cette année, elle aura lieu le samedi 28 novembre, de 20h à 23h30. Cinq pasteurs-es, entrecoupés d'intermèdes musicaux mais aussi de buffets, pour partager sur un thème et se rencontrer.

Cette édition portera sur un thème qui s'est imposé à nous : « L'Église de demain dans le monde de demain ! ». En effet, la période que nous avons vécue au printemps a modifié sans doute beaucoup de choses à notre monde et sans doute aussi pour notre Église. Nos modèles économiques et sociaux sont interrogés. Les pays qui ont tout misé sur l'économie, le travail sans sécurité sociale, sont des colosses aux pieds d'argile. La mondialisation est-elle aussi à remettre en question ?

Où à corriger ? Nous avons aussi découvert que nos besoins élémentaires (le contact, la proximité, voire la tendresse) sont essentiels. Après cet élan de fraternité découvert par la fragilité puissante d'une pandémie, que reste-t-il de nos interrogations ? Mais nous avons aussi découvert, par la vague de créativité qui a saisi l'Église, que nous avons notre témoignage à apporter, que l'Église nous est nécessaire ! Comment témoigner aujourd'hui ? Comment vivre l'Église dans nos réalités sociales et humaines ?

Cinq pasteurs ont accepté de partager, sous la forme d'une prédication nourrie des textes bibliques, leurs points de vue, leurs espérances : Agnès Adeline-Schaeffer, Jean-Marie de Bourqueney, Dominique Hernandez, Xavier Langlois et Sophie Schlumberger.

« 21 siècles de théologie »

Nous allons poursuivre notre réflexion en découvrant la richesse théologique du christianisme, sa diversité, sa créativité, de thèmes. Nous allons traverser l'histoire afin de nous forger nos propres convictions

• **9 janvier (10h30-12h) :** « Le péché ». Ce mot est souvent perçu comme source de culpabilité. Quels ont été les discours sur cette notion (péché originel, confession/absolution, etc...) ? Et comment comprendre aujourd'hui cette notion de manière contemporaine ?

• **23 janvier (10h30-12h) :** « Le salut ». Lorsqu'on évoque ce mot, on pense à l'au-delà de notre vie. Oui, mais aujourd'hui, dans notre vie, comment comprendre cette notion de salut ? Sauvés,

oui, mais de quoi ? Salut universel ou réservés à certains ?

• **6 février (10h30-12h) :** « La prière ». Cette pratique et cette notion fut développée dans le christianisme de manière extrêmement variée ! Quelles formes de prières ? la prière est-elle « efficace » ? Prier, oui, mais pour qui ou pour quoi ? Le silence est-il une prière ? et l'action aussi ?

• **13 mars (10h30-12h) :** « Dieu parle-t-il ? ». Traditionnellement, on nous dit que Dieu nous parle, comme il a « parlé » aux prophètes... Oui, mais alors comment ? Doit-on « entendre des voix », « attendre des réponses » ? Quelles sont les traces de Dieu dans notre vie ?

Retour sur le confinement

Lorsque le confinement général fut décidé le 17 mars dernier, ce fut un choc. Pour la première fois de notre histoire, la France et de nombreux pays furent confinés.

Certains évoquent même une comparaison avec les sombres années de guerre. La comparaison est exagérée, mais le sentiment de choc fut réel. Rapidement, avec le conseil presbytéral, nous avons mis en place de nouvelles façons de vivre l'Église : le VEB (cf. p.8), le « culte-méditation » (cf. p.8), mais aussi le groupe de prière par écran ou téléphone interposés, ou encore une forme de « chaîne téléphonique » notamment destinée à celles et ceux qui n'utilisent pas l'internet. A cela s'ajoutent les très nombreux échanges par mail ou tél que j'ai eus avec un grand nombre d'entre vous, parfois dans des situations tragiques. Partout en France, la créativité et la fraternité se sont imposées.

Mais j'ai aussi ressenti plusieurs phases par lesquelles nous sommes passés :

- ➔ **Le choc** : non, ce n'est pas possible ! Qu'est-ce qu'il nous arrive ? Voire même des tentations chez certains radicaux d'y voir une punition de Dieu, comme dans « La peste » de Camus (qui bondit à ce moment-là en tête des ventes...)
- ➔ **L'élan de fraternité** : ne pas se laisser aller au désespoir et découvrir que nous sommes une humanité reliée. Ce fut aussi le lancement des applaudissements pour encourager tous les soignants.
- ➔ **La fatigue** : cette vie ne fut pas facile, voire épuisante nerveusement, pour beaucoup. A cela s'ajoute que l'on nous bombardait d'infos sur « réussir son confinement », ce qui parfois engendra des formes de culpabilité.
- ➔ **Le découragement**. Dans les dernières semaines, ce fut comme si le temps se ralentissait, à la manière des « montres molles » de Dali...
- ➔ **Le soulagement** : le 11 mai fut comme une libération pour beaucoup (mais pas pour tous !), avec son lot d'exagérations et d'actes irresponsables de « retrouvailles » enivrées...

Le temps est venu, après cet été, de tirer toutes les leçons de cette expérience. La crise n'est pas finie, hélés en ce mois de septembre où toutes nos dispositions sanitaires pour la vie de l'église se poursuivent. Mais, forts de cette expérience, il nous faut désormais construire l'Église de demain.

Jean-Marie de Bourqueney

Cette période prolongée de confinement fut pour moi un temps propice à la réflexion : réflexion sur mon mode de vie, mon équilibre travail-vie familiale, temps aussi de ressourcement spirituel loin de l'agitation habituelle qui ne permet pas toujours de se poser et de se questionner sur nos finalités. J'ai aimé les temps de culte dominicaux, chez moi confortablement assis devant mon écran, avec une tasse de café, moment simple mais réconfortant, qui me ramenait aussi au manque de l'Autre et à quel point l'Église est avant tout une communauté de frères et sœurs avec qui il est bon de partager nos vies, nos doutes et nos joies.

Damien Lamoril



Le culte par internet m'a permis de travailler la prédication comme lorsque j'étais dans une réunion professionnelle. Je prenais des notes. Car, m'a-t-on expliqué, chacun de nous possède un patrimoine génétique propre, une histoire et élabore des stratégies pour appréhender le monde en fonction des systèmes de perception (ouïe, vue, ressenti...) mais consciemment ou pas, privilégie l'un d'entre eux. Pour moi, avant l'ouïe (l'écoute), la vue (la lecture), il y a le toucher (kinesthésie, le mouvement de ma main pendant que j'écris).

Devant mon bureau, crayon à la main, j'étais très confortable pour prendre des notes, et mieux réfléchir. Au moyen âge, j'aurais peut-être pu devenir moine copiste.

Merci à ces cultes par internet qui m'ont permis une perception renouvelée des messages bibliques.

Michel Jannet

Faire église.

Le terme m'a été connu à l'occasion du confinement, il recouvrait une vérité : l'obligation de créer une église virtuelle.

Étrange.

Absence d'espace architectural. Assistance réduite à 1, 2 ... allez ... 5 personnes pasteur inclus. Culte au Désert ? Eh non ... Culte tout entier déroulé sous le signe de l'invisible ...

Serait-ce cela faire église : se réunir autour de l'invisible ?

Ou bien est-ce se réunir encore au delà de l'invisible ?

Ou bien est-ce se réunir malgré ... N'est-il pas survenu un office dans Notre Dame en ruine ?

Et vers sa voûte éventrée est alors monté le chant tenu d'une voix presque enfantine après qu'ait été tue celle du violon. Ave Maria ... comme le fil d'une arabesque ... fil détaché, volant, s'enroulant autour des poutres tordues par le feu ...

Faire église ici ; là ; ailleurs ... mais Faire église malgré.

Lina Propeck.

La domiciliation

Confinement et déconfinement ...



Entraide des Batignolles

Le service de domiciliation de l'Entraide est resté confiné un mois seulement. Sans attendre la date fatidique du 11 Mai, et grâce à la venue précieuse de nouveaux bénévoles, cette activité a pu reprendre rapidement à la plus grande satisfaction des nos domiciliés, très impatients.

Pour cette ré-ouverture la domiciliation s'est délocalisée..... dans la cour.

Pour assurer une distanciation sanitaire, un circuit à sens unique a été organisé avec les moyens du bord, et le bureau de distribution installé sous l'escalier, à l'entrée du bâtiment.

Nous sommes sûrs que tous les domiciliés se joignent à nous pour remercier toutes les personnes qui se sont portées volontaires en répondant à l'appel passé dans le VEB, à moins que ce ne soit le e-VEB, ou encore le Web-VEB!

Grâce à eux, la reprise, anticipée et attendue, de l'activité a pu se réaliser dans de bonnes conditions.

Après ces périodes de confinement et déconfinement, lorsque les activités quotidiennes des uns et des autres seront pleinement et heureusement réactivées, qu'en sera-t-il de la disponibilité et pérennité de ces équipes? Nous la souhaitons longue.

Ci dessous, un témoignage photographique de cette reprise. Tout d'abord le tri du courrier, puis les équipes de distribution du mardi et du samedi, et nos domiciliés en attente dans la cour...



Rencontre avec

Dominique Antoine



Dominique Antoine a rejoint notre paroisse il y a deux ans environ. Il participe depuis quelques mois au service de la domiciliation assuré par notre Entraide.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur vos origines et sur votre parcours de vie ?

Je suis né à Versailles dans une famille catholique. Mes parents s'inscrivaient dans le courant du christianisme social, fortement inspiré par l'Encyclique Rerum novarum du pape Léon XIII. Mon père, qui était entrepreneur, adhérait au principe de la compétitivité économique, mais il était néanmoins persuadé que la performance dans ce secteur ne pouvait avoir d'autre finalité que la redistribution des richesses créées. J'ai par ailleurs bénéficié de l'influence des Jésuites dans l'enseignement que j'ai reçu et au sein de ma propre famille. Devenu adulte, j'ai exercé des responsabilités dans différents ministères et administrations comme haut-fonctionnaire. Je me suis parallèlement engagé en politique avec la conviction que la rigueur économique ne devait pas empêcher la solidarité.

Quelle place une vie aussi remplie peut-elle laisser à la spiritualité ?

Une place forcément réduite compte tenu du rythme et des contraintes liées aux charges que j'ai assumées jusqu'en 2009, date à laquelle ma vie professionnelle a connu un tournant significatif. J'ai en effet été appelé à d'autres responsabilités, moins prenantes, qui m'ont laissé davantage de temps pour me consacrer à mes passions (l'art, la littérature et la musique notamment) et pour m'occuper de mon âme, si je puis dire.

Justement, dans ce domaine aussi, vous avez « voyagé » d'une maison à l'autre.

Effectivement, puisqu'après avoir fréquenté pendant plusieurs années la paroisse voisine de Saint-André de l'Europe, j'ai choisi de rejoindre l'Église protestante des Batignolles. Je dis bien que j'ai « choisi » parce que je n'ai pas quitté l'Église catholique par dépit. C'est le fruit d'une évolution qui s'est faite naturellement et que je sentais en moi depuis plusieurs années déjà. Comme le dit Jean (14 : 2) : « il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ». Nous avons bien le même père, mais nous avons le choix d'habiter l'une ou l'autre de ses demeures.

Quel regard portez-vous sur cette nouvelle « demeure » ?

Au niveau de l'église locale, j'ai d'abord été sensible à l'accueil que j'y ai reçu, un accueil sincère mais non intrusif qui m'a laissé le temps de trouver ma place. J'y ai également découvert un fonctionnement tout autre fondé sur le sens de la responsabilité et sur la spécialisation des rôles. J'y vois une affaire de bon sens. J'apprécie aussi tout particulièrement la réflexion théologique et la grande liberté d'interprétation laissée à chacun d'entre nous.

Est-ce ce qui vous a incité à vous engager à l'Entraide ?

Oui, mais pas seulement. Au-delà de la contribution financière que je peux apporter comme bon nombre d'entre nous à différentes causes, je tenais à donner un peu de mon temps pour les autres. On m'a alors tout naturellement proposé de rejoindre l'équipe de la domiciliation qui trie le courrier, le distribue aux bénéficiaires, prend les nouvelles inscriptions...une mission de service public en somme. Jusqu'à un certain point ?

Le confinement nous a rappelé les aléas auxquels pouvait être soumise notre action. Nous avons dû fermer pendant quelques jours parce que la situation sanitaire était trop risquée. Mais pendant ce temps certains de nos bénéficiaires attendaient qui les résultats d'un examen médical qui sa carte bleue pour retirer de l'argent au moment où tous les guichets étaient fermés. C'est pourquoi nous avons collégialement pris la décision de traiter les dossiers plus urgents en nous adaptant aux contraintes du moment. Mais nous ne sommes pas une administration ; nous ne gérons pas des usagers, nous sommes au service de notre prochain.

Revenons à vous-même et à votre réflexion spirituelle. Y a-t-il un sujet qui vous préoccupe particulièrement ?

La question de la prière me donne à réfléchir. Comme beaucoup de chrétiens, je suppose, ce sujet me fait cogiter. Quelle dimension et quelle place donner à la prière ? Comment prier ? On en revient toujours à ces questions très simples, mais dont les réponses sont complexes, si tant est qu'elles existent.

Interview réalisée par Xavier RANSON

Les déjeuners du jeudi, au temple.

Il y a quelque temps, je décidais de voir de plus près les repas organisés chaque jeudi midi au temple, pour le bénéfice d'une trentaine de convives. Et je me suis retrouvée happée par l'intérêt que j'y ai trouvé, à plus d'un titre.

L'efficacité, d'abord : c'est toujours agréable de se sentir compétente. Même si mes talents ne s'élèvent finalement pas plus haut que la règle de trois qui permet de traduire une recette pour 4 personnes en plat pour 36. Ou que créer un groupe WhatsApp.

Et puis la complicité fraternelle d'une équipe de bénévoles dévoués à leur tâche, souvent ingrate : faire la vaisselle, ce n'est pas très glamour ! Le matin, de 10h à 12h, c'est la course, pour éplucher, assaisonner, mettre le couvert, mijoter et garder au chaud, pour qu'à midi très exactement nous servions la soupe, préalable incontournable de ces déjeuners. Mais après le coup de feu du service, la vaisselle et le rangement, il y a un moment de grâce, où, bien contents de nous assoir enfin, nous déjeunons à notre tour en échangeant des nouvelles, ou en comparant coutumes familiales ou alimentaires entre le Cameroun, le Togo, la France. C'est aussi au cours de ces échanges que j'apprends comment s'organise une paroisse catholique, mais c'est infiniment moins intéressant que d'y rencontrer un identique souci des autres, une même recherche de solutions pratiques, et finalement une façon assez similaire de vivre sa foi.

Et surtout petit à petit, j'ai appris à connaître nos convives, jamais de façon intrusive, à peine un nom ou un prénom, mais associé à un trait de caractère, une préférence, ou même une petite manie. Il y a cette dame qui chaque jeudi, pointe le nez à la porte de la cuisine : « Qu'est ce qu'on mange aujourd'hui ? » Celui qui a besoin d'un verre d'eau pour prendre son médicament, celle qui préfère le sucre roux dans son café. Celui qui crayonne un paysage en attendant midi, celui qui arrive assez tôt pour nous aider à installer tables et chaises,



Entraide des Batignolles

et celui qui passera le balai à la fin. Il y a l'allergique au céleri, celle qui nous chante « le temps des cerises » d'une voix ample, et celle qui s'attarde au chaud le plus longtemps possible avant de repartir avec son caddy.

Ils s'installent souvent à la même place, avec les mêmes voisins, car outre un repas chaud, ils recherchent des visages connus, quelques mots échangés avec des connaissances, une conversation avec des amis, des compagnons de galère en somme. Un peu de chaleur humaine.

Dans leur dénuement, des choses minimes prennent de l'importance, de leur point de vue : à Noël, j'ai fait circuler une boîte de chocolats, offerte par un paroissien, qui changeait du morceau de tablette que nous servons avec le café, quand nous en avons. La friandise inhabituelle leur a beaucoup plu, mais ils ont encore plus apprécié... de choisir leur chocolat dans la boîte ! Car évidemment, pour des raisons d'hygiène et d'équité, c'est nous qui remplissons leur assiette ordinairement, et c'est encore un peu plus de contrôle sur leur vie qui leur échappe. Minuscule, je vous l'accorde, et important à la fois. Tous sont sensibles à une attention particulière, un mot ou un geste qui les individualise, qui montre qu'ils sont bien plus qu'une personne dans le besoin, et qui reconnaît qu'au-delà de leur faiblesse, trop évidente, ils sont intrinsèquement autres : une femme, un homme, et, même si eux ne le savent pas, un enfant de Dieu.

Elisabeth Groeber

Redonner du sens à l'Entraide

Voici venu le temps de mesurer ce que la crise sanitaire a changé en nous et autour de nous. Quel impact peut-elle avoir sur l'Entraide ?

On aimerait voir un arc en ciel d'espérance et de fraternité déployé au-dessus du jour nouveau, tant espéré meilleur que celui d'avant, où les relations humaines seraient au centre de nos attentions.

Cela doit être possible, car si pendant le confinement nous avons été confrontés à notre propre fragilité et celle de notre société, nous avons pu mesurer que nous n'étions rien sans les autres et que nous ne pouvions rester indifférents à ceux qui nous entourent. De toutes parts, des chrétiens ou non, des jeunes des adultes, délaissant leur quotidien, sont allés à la rencontre d'autrui, l'écouter, le secourir et tisser des liens de fraternité dans un élan inattendu de solidarité. « Cela donnait du sens à ma vie » témoignaient-ils. Ce fondement d'engagement nous permet de croire à la pérennité de celui-ci.

A l'Entraide, après une pause forcée de 6 semaines, les activités ont redémarré progressivement dans le respect des consignes sanitaires grâce à quelques-uns dont il faut louer le sens des responsabilités, sous la conduite de Ernestine, Florence, Daniel, Dominique, Philippe, Elisabeth, et la venue de nouveaux bénévoles répondant à l'appel de notre pasteur. Soutiens et aides ont ainsi pu être apportés comme le relatent les témoignages dans ce VEAB.

Agir-servir-témoigner doit demeurer le triptyque de notre action trouvant son inspiration dans l'Evangile.

Nos missions d'accueil et de solidarité doivent néanmoins s'adapter aux nouvelles précarités et pallier les carences des organisations étatiques avec une nouvelle dimension communautaire et fraternelle.

- **Communautaire** : chacun des fidèles doit se sentir concerné individuellement et agir collectivement et solidairement au nom de l'Eglise et de l'église des Batignolles. L'ensemble des bénévoles doit former une seule vraie communauté humaine animée par un même esprit d'amour du prochain.
- **Fraternelle** : les plus démunis ont besoin non seulement de pain, d'un vêtement, d'un logement que nous pouvons leur donner par charité et solidarité, mais ils ont aussi besoin d'être aimés, d'être accueillis dans une fraternité bienveillante et spirituelle qui puisse les transformer, leur redonner dignité et espérance pour repartir à nouveau. C'est dans notre regard mêlé d'amour et de solidarité qu'ils peuvent se reconnaître frères et sœurs, aussi.

De cette crise je retiendrai trois actions de solidarité prioritaires pour l'Entraide :

- **les visites et la veille téléphonique** auprès des personnes isolées, malades ou en difficulté, Cette veille fraternelle remarquablement menée par le groupe de visiteurs autour d'Ernestine a été déterminante pour maintenir les liens pendant le confinement,
- **la domiciliation** des personnes sans papiers dont on a mesuré l'attente pendant la fermeture du service,
- **la distribution de repas** au travers de SCB et les chèques d'accompagnement pour un nombre croissant de demandeurs de plus en plus jeunes.

La disponibilité, l'écoute bienveillante, l'échange par la parole, et le partage en sont le dénominateur commun qui trouve ses racines au cœur de la foi et rayonne en fraternité spirituelle. Plus que la solidarité matérielle, c'est cette fraternité spirituelle qui donne à l'Entraide son éclat. Sa construction est déjà en cours. Son ciment est l'amour du Christ qui nous réunit autour d'un même projet : mettre la Parole en actes.

Bernard Rothé

De nouveaux outils pour une Église renouvelée

Lorsque le confinement est arrivé, nous avons pris des décisions dans l'urgence. Cette crise, comme Vincent le rappelle dans son édito, nous a contraints à la créativité. Nous n'allions pas laisser tomber l'église. Nous n'allions pas vous laisser tomber. Rapidement donc, nous avons pris deux décisions, deux nouveaux modes de fonctionnement : un culte méditation enregistré, et un nouveau journal. Ces deux décisions furent suivies aussi par la mise en place du groupe de prière par écran interposé, grâce aux nouvelles technologies.

→ **Le culte méditation** : Chaque paroisse a cherché sa réponse à la crise. Chacune a fait preuve de créativité : culte « à domicile », ou dans la nature ou, au contraire, au temple pour maintenir le symbole de ce lieu de vie communautaire. Notre choix fut celui d'un culte méditatif, dans un lieu épuré juste décoré d'une bougie et d'une fleur, au format plus court (entre 15 et 20 minutes), avec une liturgie simplifiée : prière de louange, lectures, méditation, intercession. Grâce à Ariane (mon épouse), qui a de grandes compétences professionnelles dans ce domaine, nous avons pu, chaque semaine, préparer et tourner ce culte, pour une diffusion « comme en direct » le dimanche matin à 10h30. Merci aussi à Hyacinthe qui s'occupait de la mise en ligne. Je dois vous dire que j'ai vraiment beaucoup apprécié de faire ces cultes. Le format était différent, novateur et me contraignait à dire l'essentiel en peu de temps et de chercher à vous rejoindre, chez vous. Beaucoup me l'ont dit, l'ambiance intimiste, le ton employé et le support d'images ont créé une grande proximité entre nous tous. Même des paroissiens qui ne pouvaient plus venir étaient avec nous. Même des personnes aux quatre coins de la France ou du monde étaient avec nous. Même si rien ne remplacera le contact direct des regards qui se croisent, nous avons vraiment exploré ensemble cette nouvelle vie d'Église. Je dois aussi remercier infiniment les musiciens de la paroisse (Noël, Thomas et Loïg), rejoints par deux chanteuses (Alice et Agnès). Ils ont vraiment travaillé spécifiquement sur cette nouvelle forme et ont permis de donner de la beauté et de la profondeur à ces cultes. Avec le conseil « au milieu du gué », pour reprendre l'édito, nous allons réfléchir au fait de refaire de temps en temps de tels cultes, en plus de ceux du matin.

→ **Le nouveau journal, le VEB (Vivre l'Église des Batignolles)** : il fut envoyé trois fois par semaine. Sa vocation était de poursuivre nos activités d'Église, notamment la prière et la formation. On peut y retrouver de nombreux textes de prières, de méditations et des réflexions théologiques ou bibliques, et même des séries de formation sur plusieurs numéros. Rapidement ce journal est devenu un journal participatif. De nombreux auteurs m'ont rejoint pour écrire le contenu de ces journaux. Ce fut ainsi le juste reflet de notre paroisse : une paroisse riche de sa diversité.



Cet outil a été apprécié et certains en redemandent. Comme pour le culte, nous allons réfléchir à la poursuite de ce journal, peut-être de manière mensuelle, en plus de notre journal référence, le VEAB. Ce temps fut dur, mais notre Église peut, même à partir d'un chaos, vivre un dynamisme créateur.



Vous pouvez retrouver tous ces cultes méditations et tous ces journaux sur notre site: <https://www.egliseprotestantebatignolles.org/>

Jean-Marie de Bourqueney

Assemblées Générales du 20 septembre

Du fait du confinement, les assemblées générales de l'Entraide et de l'association culturelle n'ont pas pu avoir lieu normalement le 29 mars 2020 et l'Eglise Protestante Unie de France a recommandé aux paroisses d'organiser ces réunions en septembre. Le Conseil Presbytéral, en accord avec le bureau de l'Entraide, a donc décidé de suivre cette recommandation en organisant notre assemblée d'Eglise le 20 septembre prochain.

Bien sûr, le format de cette assemblée va être adapté pour alléger notamment certains aspects un peu formels ; par exemple, nous devons présenter le budget que le Conseil Presbytéral avait préparé avant la crise sanitaire et qui n'a bien sûr plus beaucoup de sens vu d'aujourd'hui (nous avons en effet dû prendre depuis certaines mesures d'économie pour continuer à viser l'équilibre de nos comptes malgré la baisse très significative de nos recettes). De même, l'année 2019 paraît bien loin vu d'aujourd'hui et la présentation du rapport moral sera donc raccourcie (les paroissiens intéressés pourront demander la version complète de ce rapport).

Mais cette assemblée conserve toute son importance pour la vie de notre Eglise, en particulier parce qu'il va s'agir d'une assemblée électorale. L'Entraide doit élire les membres de son conseil d'administration et le Conseil Presbytéral de l'association culturelle doit également être renouvelé. La participation de l'ensemble des paroissiens à la réflexion sur la vie de l'Eglise, notamment cette année avec les épreuves que nous avons dû traverser, est au cœur

de notre tradition protestante et de son organisation presbytéro-synodale. L'Eglise c'est nous tous. Cela nous engage donc et nous confère une grande responsabilité en tant que croyants. Cela nous autorise aussi une grande liberté puisque c'est à chacun d'apporter sa contribution pour porter au mieux le message de l'Evangile.

Certes, l'Eglise a besoin de certaines structures pour veiller à son bon fonctionnement au quotidien (c'est en particulier le rôle du Conseil Presbytéral dans chaque paroisse), mais cela ne doit pas occulter le fait que chacun de nous a sa part de responsabilité pour construire l'Eglise de demain. Notre liberté de croyant se traduit par différentes manières de vivre l'Evangile, et il est important que ces différentes sensibilités puissent s'exprimer. C'est aussi la raison pour laquelle, nous avons cette année encore pris le parti de jumeler les assemblées générales de l'Entraide d'une part et de l'association culturelle d'autre part : ces deux associations, bien que distinctes, participent toutes les deux d'une même communauté au service de la Parole, que ce soit par la diaconie ou par le ministère paroissial. Il est donc important que chacun ait l'occasion d'apporter sa pierre à l'édifice.

Rendez-vous le 20 septembre donc : le culte commencera exceptionnellement à 10h et sera suivi des deux assemblées générales, de l'Entraide d'abord, puis de l'association culturelle.



DANS NOS FAMILLES

Cette longue période depuis le dernier VEAB du mois de mars a malheureusement aussi été celle d'un certain nombre de deuils :

- **Le décès d'Alexandre Defay** qui avait rejoint notre paroisse il y a quelques années, et qui s'était entre autres engagé dans le lancement du collectif des réfugiés. C'était un homme d'une grande connaissance, notamment de la complexité du Moyen Orient. Il était par ailleurs très heureux de connaître notre paroisse, sa convivialité et... la théologie libérale !
- **Le décès du pasteur Jacques Maury, ancien président de la Fédération Protestante de France.** Le culte d'action de grâce aura lieu le 17 octobre, en fin de matinée. Je voudrais juste ajouter un témoignage personnel, puisqu'il était notre paroissien et qu'il y tenait ! Pour moi, Jacques fut d'abord une sorte de statue du commandeur lorsque j'étais jeune étudiant et lui président de la Fédération. Un homme qui voulut toujours, avec sa conviction théologique barthienne, traduire sa foi en acte, ou, pour reprendre les mots de Karl Barth, en « événement ». Ce fut son courage et son action pour notre Eglise mais aussi pour le monde, au travers de ses nombreux engagements. Depuis 2011, je l'ai retrouvé comme mon paroissien... même si l'âge (le sien mais aussi celui de son épouse à qui je redis notre entière et totale amitié) l'avait fait moins venir au temple depuis

quelques années, il était très attaché à SA paroisse des Batignolles, à cet esprit de diversité et de convictions. Il relayait même parfois nos infos dans ses propres réseaux, évidemment très nombreux. Et, comme il aimait à me le répéter : « je t'envie d'être pasteur de paroisse ; c'est un paradis ! ». Il a trouvé sa nouvelle paroisse désormais...

- Nous avons aussi appris **les décès du père de Stéphane Godard, de la mère de Xavier Ranson et du père de Sophie Waldberg-Billhouet.** A chacune de ces familles, nous voulons vraiment témoigner du lien fraternel très fort qui nous unit. Notre prière de compassion les accompagne chaque jour.
- Autour de la paroisse, nous avons aussi appris **le décès du filleul de Violette Ledoux, Didier Laboureau,** dont le père fut très engagé, notamment à l'Entraide. Chez nos amis de Solidarité Chrétienne des Batignolles, **le père de Xavier Corman,** président, bien connu chez nous, est décédé, ainsi que **Patrick Mallet,** dont l'épouse est une fidèle des équipes de repas.
- Heureusement, il y a aussi des belles nouvelles : **Damien et Fabienne Lamoril sont désormais grands-parents,** puisque leur fille Albane a donné naissance à une petite **Augustine !** Bienvenue à elle !

Daniel Bourguet est un érudit, professeur de théologie, spécialiste reconnu de la Bible et de l'hébreu biblique, il est aussi un ermite qui pratique l'hospitalité aux Abeillères près de Saint Jean du Gard. Il fait partie de la Fraternité Spirituelle des Veilleurs. Répondant à une question sur la prière, il a écrit cela :

La prière, mon frère,
 c'est aussi une aventure étonnante,
 qui te fait quitter le port douillet de certaines certitudes
 pour te lancer sur l'océan infini de l'amour de Dieu.
 Il t'appartient de hisser la voile,
 de larguer les amarres,
 de lever l'ancre, de te mettre à la barre,
 de t'exposer au vent sur les profondes eaux...
 Le vent ? C'est le souffle de Dieu.
 Sans lui tu n'avanceras pas ;
 c'est lui qui t'enveloppe et te prend ;
 c'est lui qui t'enlace et t'expose ;
 c'est lui qui t'entraîne loin du port et qui t'isole..
 mais n'aie pas peur !
 Il est maître du vent, des courants et des flots ;
 l'océan repose sur lui.
 Et puis quand tu découvriras que ta fragile embarcation
 n'a laissé derrière elle aucune trace pour retourner au port,
 il te sera donné de découvrir, émerveillé,
 une main amie tenant la barre avec toi...
 Alors tu iras jusqu'au bout...
 Mais va mon frère, le vent se lève...

Daniel Bourguet



Souvent connu par son fameux hymne à l'amour (1 Co 13), texte favori des mariages (même si ce texte ne parle pas de l'amour dans le couple !), cette épître montre comment vivre l'Évangile dans une situation d'Église particulière, avec sa diversité, dans une ville, Corinthe, carrefour culturel et commercial, une grande « métropole ». Toute ressemblance avec Paris... etc... (extraits du site : <http://introbible.free.fr/>)

Détail du tableau de Thomas Lawrence :
« Portrait de Charles William Bell », 1798



La première épître aux Corinthiens, ou l'Évangile en situation

Le contexte

La lettre est composée pour répondre aux questions concrètes de la communauté chrétienne de Corinthe. 1Co 7,1 fait mention d'une lettre envoyée à Paul par les Corinthiens sur la question du mariage et du célibat. De toute évidence, il existe alors de problèmes au sein de cette communauté. Elle est divisée en plusieurs factions (Apollos, Céphas, Paul...), ceci étant probablement dû au fait que les nouveaux membres ont tendance à se solidariser avec celui qui les a baptisés. La division semble telle que les chrétiens ne prennent plus leur repas en commun ou de telle manière qu'il n'existe plus de communion, notamment entre les pauvres et les riches (11,22). Des questions dogmatiques se posent également, certains doutant de la résurrection des morts, et par là même de celle du Christ (ch. 15).

La ville de Corinthe est alors une métropole florissante, abritant une population mélangée avec de fortes disparités sociales. La ville compte notamment une forte population d'esclaves. La ville de Corinthe est réputée pour avoir une morale plutôt relâchée, à tel point que l'expression « vivre à la corinthienne » est synonyme de vie de débauche.

La communauté de Corinthe est formée par des chrétiens venant du paganisme. La plupart de ses membres ont une origine modeste. On y compte de très nombreux esclaves. On y trouve également quelques notables influents de la ville. Selon la lettre elle-même (16,8), Paul a écrit ce texte lors de son séjour à Éphèse dans les années 51-54. Il est possible que le texte dont nous disposons actuellement regroupe en fait plusieurs correspondances de Paul avec les Corinthiens pendant ce long séjour.

Une ou plusieurs lettres ?

La première lettre aux Corinthiens pourrait-elle être l'assemblage de plusieurs lettres de Paul ? On constate par exemple que certaines parties de l'épître sont facilement isolables. Paul fait allusion au contenu d'une lettre qu'il a déjà écrite aux Corinthiens (1Co 5,9) : cette lettre pourrait se trouver elle-même dans cette épître (6,1-11). Suivant les auteurs, il est possible de voir 2, 3 ou même quatre lettres au sein de cette épître.

Les thèmes de la lettre

La lettre développe le thème très paulinien de la théologie de la Croix. Sous ce terme, Paul désigne le salut reçu en Christ, à travers l'événement scandaleux de la mort de Jésus. Ce qui apparaît un signe de faiblesse ou de scandale aux yeux du monde devient

pour le croyant signe de la puissance de Dieu. Dans cette épître, Paul insiste sur la dimension universelle du salut : les païens comme les Juifs sont appelés à entrer dans cette logique divine qui va très souvent à contre-courant de la logique humaine.

Autre thème important de cette lettre : la liberté. Elle se manifeste pour le Chrétien d'abord par une libération de l'asservissement du péché. Le Chrétien n'en est pas pour autant totalement autonome, car il retomberait alors dans une forme d'esclavage en étant soumis à ses désirs (à la « chair » selon la terminologie paulinienne). Sa liberté doit être respectueuse des autres, et notamment des plus faibles. D'où la célèbre formule « Tout m'est permis mais tout n'édifie pas... » (1Co 6,12).

Paul développe dans cette épître la question complexe de la résurrection des morts. Dans une perspective eschatologique, cette résurrection prend place dans le processus qui aboutira à rendre la création incorruptible. La résurrection permet aux défunts de participer à cette transformation. Le fondement de la foi en la résurrection des morts repose sur la foi en la résurrection de Jésus Christ. Jésus est présenté comme le nouvel Adam. De même que tous les hommes meurent en Adam, tous ressusciteront en Jésus-Christ.

13 1 Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante. 2 Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et de toute la connaissance, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. 3 Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien.

4 L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, 5 il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, 6 il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. 7 Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. (...) 13 Maintenant donc ces trois-là demeurent, la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand

AGENDA

Septembre à décembre 2020 :

- Chorale : tous les mardis à 19h30 (voir page 2)
- Groupe de prière : tous les 15 jours, les lundis à 19h (voir page 2)



| SEPTEMBRE | |
|---------------|-------------------------------------|
| 12 | étude biblique (voir p. 3), à 10h30 |
| 13 | culte de rentrée et d'offrande |
| 20 | à 10h00 assemblée d'Église |
| 26 | étude biblique (voir p. 3), à 10h30 |
| OCTOBRE | |
| 6 | culte du soir, à 18h30 |
| 10 | étude biblique (voir p. 3), à 10h30 |
| 11 | dimanche catéchétique (DB + KT) |
| 17/10 au 2/11 | vacances scolaires |
| 24 | étude biblique (voir p. 3), à 10h30 |
| 25 | culte de la Réformation |
| NOVEMBRE | |
| 1er | culte des éprouvés |
| 1er | culte du soir, à 18h30 |
| 7-8 | retraite du conseil presbytéral |
| 15 | dimanche catéchétique (DB + KT) |
| 20-22 | synode régional |
| 28 | Nuit de la Parole |
| 24 | dimanche catéchétique (DB + KT) |
| 27-28 | couronnes de l'Avent |
| DECEMBRE | |
| 6 | culte du soir, à 18h |
| 12 | répétition fête de Noël |
| 13 | fête de Noël, de 11h à 17h30 |
| 24 | veillée de Noël, à 19h |
| 25 | culte de Noël |

Charte sanitaire

LES CONSIGNES POUR LE TEMPLE

Le conseil presbytéral a décidé de l'application de cette charte afin de nous mettre en conformité avec la réglementation et de prévenir la pandémie dans toutes les activités réalisées dans notre temple. Ainsi toutes les mesures prévues dans cette charte doivent être appliquées.

La charte complète est téléchargeable sur le site web www.egliseprotestantebatignolles.org

MERCI DE RESPECTER

LES MESURES SUIVANTES



DISTANCE SANITAIRE

La distance sanitaire reste toujours une mesure clef à respecter !

Concrètement :

- je laisse 3 marches d'écart avec la personne qui me précède dans l'escalier d'accès à la salle de culte,
- en fin de culte, je sors de la salle de culte par la sortie de secours,
- je respecte le fléchage de circulation dans le temple,
- je monte seul dans le monte-personne,
- je respecte le placement dans la salle de culte,
- les toilettes ne sont accessibles qu'une personne à la fois par local,
- je ne me regroupe pas pour discuter en fin de culte.



LAVAGE DES MAINS

Se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon ou par une friction hydro-alcoolique limite les risques !

Concrètement :

- j'utilise systématiquement les solutions mises à disposition dans le temple (à l'entrée et à la sortie),
- je me lave les mains en sortant des toilettes,



PORT DU MASQUE

Les masques doivent être portés systématiquement par toute personne de plus de 11 ans dès lors que les règles de distanciation physique ne peuvent être garanties.

Concrètement :

- je porte un masque en tissu ou chirurgical dès l'entrée du temple,
- je n'enlève pas le masque pour chanter,
- si je n'ai pas de masque, je prends celui mis à ma disposition par un conseiller d'accueil.